



PRAXIS

LES EXPÉRIENCES INNOVANTES D'AVSF



PAYS
Mali

TITRE DU PROJET

SAFEM (Sécurité alimentaire des femmes et des enfants dans la Région de Mopti) / Résilience Nord Mali (Contribution à l'amélioration de l'état sanitaire, nutritionnel et alimentaire des populations vulnérables du Nord Mali)

BÉNÉFICIAIRES DIRECTS

7900 familles

PARTENAIRES LOCAUX

ICD, ADESAH

PÉRIODE

07/2011-05/2015 (SAFEM), depuis 07/2012 (Résilience Nord Mali – en cours)

COÛT TOTAL

1 554 000 € / 3 000 000 €

PRINCIPAUX BAILLEURS

UE, ECHO, AFD

Sécurité alimentaire et nutritionnelle au Mali

Un dispositif de mesure de la sécurité nutritionnelle des populations dans des projets de développement de l'élevage



Considérer l'enjeu de la nutrition dans les projets de sécurité alimentaire

Depuis quelques années, les acteurs du développement et les partenaires technico-financiers montrent un intérêt croissant aux enjeux qui lient développement local, sécurité alimentaire et sécurité nutritionnelle¹.

De nombreux projets développés par AVSF concernent l'amélioration de la productivité des élevages familiaux et la valorisation économique des produits animaux pour les familles paysannes, notamment en faveur des ménages les plus vulnérables. Au Mali, plusieurs actions sont ainsi menées pour le développement du petit élevage ou de l'embouche, la diffusion de la culture attelée ou encore la consolidation des filières laitière et viande.

S'il n'est pas toujours aisé de mesurer les effets de ces projets sur la productivité de l'élevage et la génération de reve-

nus, leur impact sur la sécurité nutritionnelle des ménages n'est que très peu mesuré, au-delà d'indicateurs de type "quantité de lait/viande autoconsommés", "nombre d'œufs autoconsommés" ou "quantité des produits animaux transformés vendus ou autoconsommés". Encore récemment, les systèmes de suivi-évaluation des projets et les indicateurs spécifiques adoptés ne prenaient pas en compte l'impact des actions sur l'état nutritionnel. Or l'ensemble des activités



¹ La **sécurité nutritionnelle**, située en aval de la sécurité alimentaire, se définit comme étant l'ensemble des mesures alimentaires d'urgence à mettre en œuvre lorsque l'insécurité alimentaire se manifeste par une dénutrition et une déshydratation physiologiquement mesurables sur les enfants, les femmes et les hommes.

engagées sur l'élevage influe directement (autoconsommation) ou indirectement (vente d'animaux et produits animaux pour l'achat de produits alimentaires de base) sur l'état nutritionnel des ménages.

Inversement, les projets portant sur la nutrition, qui sont le plus souvent au Nord et Centre du Mali des projets d'aide alimentaire dans le cadre de programmes d'urgence, se sont peu intéressés à intégrer des activités d'élevage pour améliorer l'état nutritionnel de la population cible.

Force est de constater une certaine méconnaissance des actions et outils développés dans ces domaines par les différents acteurs, qu'ils soient de développement ou humanitaires. Dans le cadre d'actions d'urgence, la nutrition fait notamment référence à des compétences techniques spécifiques de la santé humaine.

Intégrer la situation nutritionnelle des populations dans les dispositifs de suivi évaluation des projets ...

Dans le cadre des projets financés par le 11^{ème} FED², les ONG partie-prenantes ont intégré plusieurs outils afin de pouvoir démontrer l'impact des actions, dont celles menées sur l'élevage, sur l'état nutritionnel des bénéficiaires. Les équipes de AVSF au Mali et leurs partenaires ont ainsi mis en place une méthodologie et des outils d'enquête qui ont été éprouvés sur le terrain ; ces mêmes outils ont été mutualisés avec d'autres équipes d'AVSF sur de nouveaux programmes de sécurisation nutritionnelle, notamment en Haute Casamance au Sénégal. Ils permettent de renseigner les indicateurs de suivi suivants :

- **la prévalence de l'insuffisance pondérale chez les enfants de moins de 5 ans** : elle indique une situation nutritionnelle grave et peut être due à la malnutrition aiguë, à la malnutrition chronique ou aux deux à la fois.
- **le score de diversité alimentaire des femmes, des enfants (tranches de 6 à 23 mois et de 24-59 mois) ou du ménage** : c'est le compte des groupes alimentaires (féculents, fruits, fruits riches en vitamine A, viande et poisson, légumes à feuilles vert foncé, abats, œufs, légumineuses, produits laitiers) consommés par l'individu pendant une période de référence (généralement la veille de l'enquête) ; elle indique la mesure qualitative de la consommation alimentaire qui est une variable fondamentale pour l'adéquation de l'apport en nutriments en relation aux besoins de l'individu.

² Projets financés par le Fonds européen de développement (plus particulièrement par le programme PASA – Programme d'appui à la sécurité alimentaire)

→ **la proportion d'enfants recevant la diversité alimentaire minimale et le nombre de repas au minimum acceptable** : elle renseigne la fréquence des cas où des enfants bénéficient d'un apport régulier en nutriments et d'une diversification acceptable du régime alimentaire.

→ **le score de consommation alimentaire des ménages ou score de Sécurité Alimentaire**, qui est un score composite standardisé par le Programme Alimentaire Mondial (PAM) et basé sur les indicateurs précédents (diversité alimentaire, fréquence de consommation, importance nutritionnelle des différents groupes alimentaires consommés) ; il indique l'accès en général du ménage à l'alimentation.

Ces enquêtes sur l'état nutritionnel font appel à des méthodologies démographiques (dénombrement, échantillonnage avec logiciel statistique), des questionnaires d'enquêtes nutritionnelles "ménage" et "individuels" et un questionnaire sur les moyens d'existence.

Réalisées au démarrage des projets, de nouvelles enquêtes sont également menées auprès des bénéficiaires et non bénéficiaires en cours de mise en œuvre des activités, pour analyser l'évolution des scores de consommation et de diversification alimentaire. Ceci permet notamment de mesurer l'impact des activités sur la nutrition des ménages bénéficiaires et plus particulièrement des femmes et des enfants de moins de 5 ans³.

... pour définir des actions additionnelles innovantes dans le champ de la nutrition

Les résultats de ces enquêtes ont permis de mieux cibler le contenu de certaines formations et séances d'information destinées aux communautés pastorales. Au-delà des classiques formations techniques sur la production, des formations ont notamment été introduites à destination des femmes sur des recettes culinaires équilibrées, réalisées à partir d'aliments de base disponibles localement.

Outre l'amélioration de la production, le soutien à la commercialisation des produits animaux s'est également traduit directement par une diversification de l'alimentation dans les ménages au-delà de l'autoconsommation de viande et lait, grâce à une augmentation de la consommation de poisson. Cet effet s'est révélé particulièrement notoire lorsque les familles ne consomment que rarement leurs produits animaux, ce qui est souvent le cas de celles qui ne disposent que d'un cheptel réduit de reproducteurs de volailles ou caprins.

³ L'âge de 5 ans est choisi car la malnutrition d'un enfant de moins de 5 ans peut avoir des conséquences permanentes et irréversibles sur le développement moteur, cognitif et physique de celui-ci.



© AVSF - Ludovic Larbodièrre

D'où l'importance de ne pas limiter les projets de soutien à l'élevage aux seuls aspects techniques productifs, de même que de ne pas limiter la mesure de l'impact des activités sur la nutrition des ménages à la seule autoconsommation.

Mais des freins à lever

Les expériences menées par AVSF dans les projets engagés au Centre et au Nord du Mali démontrent qu'il est donc souhaitable d'intégrer ces enquêtes dans le dispositif de suivi/évaluation de tout projet de sécurité alimentaire, de développement agricole et de l'élevage, afin que ces actions permettent également d'agir positivement sur l'état nutritionnel des ménages. Ainsi le souhaitent également aujourd'hui

nombre de bailleurs du développement et de l'humanitaire.

Il n'en demeure pas moins que réaliser ces enquêtes et les interpréter nécessite de disposer de personnel formé, non seulement à la méthodologie mais aux enjeux nutritionnels. Dans le cas contraire, le recours à des prestataires spécialisés est souvent indispensable, et donc coûteux.

In fine, ce type d'enquête représente un lourd investissement, tant au niveau technique que financier. A titre d'exemple, pour un échantillon de 500 ménages, une enquête terrain ex-ante - réalisée dans la région de Mopti - revient à environ 12 000 euros, ce qui questionne la faisabilité d'une telle méthode. Si la phase d'identification de nouvelles actions n'est donc pas financée, il semble ainsi difficile d'investir



autant dans ce type d'enquête, malgré l'intérêt des résultats obtenus.

Tant pour les bailleurs que pour les intervenants, il est tout autant nécessaire de tenter de simplifier et d'alléger le coût d'un tel dispositif. Au Mali, tout en gardant un niveau de précision élevé, les équipes d'AVSF ont réduit d'environ 40% le nombre d'enquêtes, en supprimant notamment les questionnaires concernant les enfants de moins de 5 ans puisque la corrélation entre l'alimentation des enfants de cet âge et de leur mère est naturellement forte. L'utilisation de l'outil est ainsi facilitée puisque les enquêtes requièrent moins de temps auprès des mères ; et le coût d'autant diminué !

Date de publication : juillet 2017



Avec le soutien financier de :



Pour en savoir plus :

Marc Chapon
m.chapon@avsf.org

Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières

Lyon

14 F bis, av. Berthelot - 69007 Lyon
Tél. : 04 78 69 79 59

Nogent-sur-Marne

45 bis av. de la Belle Gabrielle
94736 Nogent-sur-Marne